

COM BASE NO TEXTO ABAIXO, RESPONDA ÀS QUESTÕES DE NÚMEROS 16 A 19.

Michel Polnareff en direct du paradis



Pour son premier concert à Bercy, il a enflammé la salle en alignant ses plus grands succès.

QUARANTE petites minutes de retard pour 34 ans d'absence: pas de quoi faire une histoire pour un rendez-vous si longtemps attendu et tant de fois repoussé. Le public, très sage, et le beau parterre de personnalités, parmi lesquelles Dominique de Villepin, ont donc sagement attendu l'arrivée de Michel Polnareff sur la scène de Bercy.

Sous d'immenses lunettes blanches tenant lieu d'écran vidéo, il est apparu en chemise blanche, gilet et pantalon de cuir noir, même chevelure peroxydée, mêmes lunettes noires. Pas de doute, c'est le même, trente ans en arrière ou trente ans plus tard comme on voudra, qui s'est contenté pour tout discours d'un «enfin!» sous des riffs de guitare en rafales. Clameur

dans la foule, impatiente de voir s'il ne s'agit pas du fantôme de Polnareff après un sérieux lifting. Non, il n'a pas changé, c'est bien la nouvelle pop-star qui, dès les premières mesures de *Je suis un homme*, laisse le public reprendre le refrain.

Plutôt décontracté, heureux au milieu de ses musiciens américains – sauf le percussionniste Nino Cinelu – et de ses cinq choristes, qui semblent lui donner des ailes lorsqu'il commence à aligner tube sur tube: *La poupée qui dit non*, *L'amour avec toi* et le superbe *Sous quelle étoile suis-je né?* où il prend plaisir à monter dans les aigus.

On le savait déjà, Polnareff a plutôt un jeu de scène minimaliste mais dès qu'il s'installe au piano, le miracle opère, les années s'effacent. Et c'est comme si cet exilé de longue date n'avait jamais quitté ce pays qu'il chante avec émotion et d'une voix plus mûre dans sa *Lettre à France*.

Il faut dire qu'en l'espace de deux heures, il a l'art d'aligner des mélodies fluides, entêtantes, qui n'ont jamais quitté nos mémoires: *Qui a tué grand-maman?*, *Love Me Please*, *Love Me*, *L'homme qui pleure des larmes de verre...* Et même lorsqu'il s'aventure sur les chemins du rock (*Tam-Tam*, *La Mouche*), il conserve toujours cette musicalité, ce charme mélodique et harmonique qui ont fait de lui l'un des auteurs-compositeurs-interprètes le plus doué de sa génération.

JEAN-LUC WACHTHAUSEN
www.lefigaro.fr

questão 16

il a enflammé la salle en alignant ses plus grands succès. (l. 1-2)

Le verbe souligné peut avoir plusieurs sens.

Dans ce contexte, il a le sens de:

- (A) prononcer à la suite
- (B) mettre sur la même ligne
- (C) disposer selon une ligne droite
- (D) rendre conforme à quelque chose

questão 17

Michel Polnareff a pris du retard pour entrer en scène.

La réaction des spectateurs à ce retard est indiquée dans l'alternative suivante:

- (A) ils l'ont sifflé
- (B) ils l'ont appelé
- (C) ils ont patienté
- (D) ils ont protesté

questão 18

Plutôt décontracté, heureux au milieu de ses musiciens américains – sauf le percussionniste Nino Cinelu – et de ses cinq choristes, (l. 22-24)

L'expression soulignée a le sens équivalent à:

- (A) Nino Cinelu n'est pas heureux
- (B) Nino Cinelu n'est pas américain
- (C) Michel Polnareff n'est pas près de Nino Cinelu
- (D) Michel Polnareff n'est pas décontracté avec Nino Cinelu

questão 19

L'auteur décrit le concert de Michel Polnareff et montre son opinion favorable par rapport à la présentation de l'artiste.

Cette opinion est démontrée dans l'extrait suivant:

- (A) "il prend plaisir à monter dans les aigus." (l. 27-28)
- (B) "On le savait déjà, Polnareff a plutôt un jeu de scène minimaliste" (l. 29-30)
- (C) "Et c'est comme si cet exilé de longue date n'avait jamais quitté ce pays" (l. 31-32)
- (D) "l'un des auteurs-compositeurs-interprètes le plus doué de sa génération." (l. 42-43)

COM BASE NO TEXTO ABAIXO, RESPONDA ÀS QUESTÕES DE NÚMEROS 20 E 21.

Lettre à France

- Depuis que je suis loin de toi
Je suis comme loin de moi
Et je pense à toi tout bas
Tu es à six heures de moi
- 5 Je suis à des années de toi
C'est ça être là-bas.
- La différence,
C'est ce silence
Parfois au fond de moi.
- 10 Tu vis toujours au bord de l'eau
Quelquefois dans les journaux
Je te vois sur des photos.
Et moi loin de toi
Je vis dans une boîte à musique
- 15 Electrique et fantastique
Je vis en "chimérique".
- La différence,
C'est ce silence
Parfois au fond de moi.
- 20 Tu n'es pas toujours la plus belle
Et je te reste infidèle
Mais qui peut dire l'avenir
De nos souvenirs
Oui, j'ai le mal de toi parfois
- 25 Même si je ne le dis pas
L'amour c'est fait de ça.

MICHEL POLNAREFF
<http://fr.lyrics-copy.com>

questão 20

Les figures de style permettent que le langage dépasse la fonction de simple communication d'un message.
Dans le titre de la chanson on retrouve la figure de style suivante:

- (A) personnification
- (B) comparaison
- (C) métonymie
- (D) hyperbole

questão 21

Michel Polnareff n'habite plus en France.

Le vers qui indique le temps que le chanteur a passé hors de France c'est:

- (A) "Depuis que je suis loin de toi" (v. 1)
- (B) "Je suis comme loin de moi" (v. 2)
- (C) "Tu es à six heures de moi" (v. 4)
- (D) "Je suis à des années de toi" (v. 5)

Cursos que Indicamos

Conheça os cursos e dê o próximo passo na sua preparação.

Clique na imagem ou no botão para acessar.



Código Matemática 2.0

Conhecer o curso



Curso Preparatório ENEM

Conhecer o curso



Curso Preparatório Redação ENEM

Conhecer o curso

